



TRAIT LIBRE

Etienne Barilier, écrivain

Montrer Poutine

La parole, dans nos sociétés, est rongée par l'image. Exemple: la manie qui s'est progressivement installée sur les chaînes télévisées d'information continue. Elle consiste à diviser l'écran d'une façon aussi aberrante que criminelle. Les deux tiers de gauche sont occupés par le sujet dont on parle, et le tiers de droite découpé en minuscules médaillons: les commentateurs, dont il est affreusement difficile de suivre les propos tandis que notre regard est un lapin pris dans le phare de l'image de gauche. Image muette d'un grand de ce monde, mais aussi, avec prédilection, d'un spectaculaire départ de missile, ou des effets horribles de son arrivée.

Récemment, l'une de ces chaînes d'information continue (dont les commentateurs sont souvent excellents) se demandait gravement s'il fallait «montrer Poutine». Et finissait par répondre oui, car c'est après tout le travail et l'honneur des médias libres que de faire entendre tous les points de vue. Il faut montrer Poutine. Très bien. Le problème est que l'on continue à le montrer quand c'est parfaitement inutile et même nuisible, non pas à la cause ukrainienne, mais à la cause de l'intelligence et de la réflexion. Pour capter et capturer

Pour capter et capturer l'attention, l'image sera toujours la plus forte.

l'attention, l'image sera toujours la plus forte. C'est le cas de dire qu'elle fait écran au travail critique – dont la parole seule est capable.

Ce phénomène ne concerne pas Poutine seulement, bien sûr, mais il devient particulièrement insupportable

lorsqu'il s'agit de lui. Si par hasard les chaînes d'information n'ont pas à leur disposition les images toutes fraîches, ou plutôt toutes glaciales, de son dernier discours, qu'à cela ne tienne: on ressort des documents d'archives, où sempiternellement l'autocrate remet une médaille du mérite à un jeune sportif avantageux; et pire, à une petite jeune fille dont le sourire ému nous fait mal au cœur. Montrer Poutine, soit! Mais en faire l'icône au pied de laquelle les participants à l'émission semblent réduits à marmonner des prières, est-ce cela qu'on veut? |